

Quand, en acceptant la règle de la confession bimensuelle, ou hebdomadaire, on s'est une fois proposé de le faire en vue de gagner les indulgences, le seul fait de la confession suffit pour qu'on les gagne ; il n'est pas nécessaire de renouveler à chaque confession l'intention de gagner les indulgences qu'on sera dans le cas de gagner jusqu'à la confession suivante. — Par les mots deux fois par mois, il faut entendre, (d'après une réponse de la S. Congrégation), tous les quatorze jours. — Lorsqu'il s'agit de l'indulgence du jubilé, une confession et une communion particulières sont requises.

VARIÉTÉS

BIENFAISANCE DE LA RELIGION

La Religion catholique est éminemment bienfaitrice. *Dans l'ordre familial*, elle a réalisé des innovations et des prodiges que personne, avant elle, n'avait même soupçonnés. Elle a réhabilité l'union conjugale, en la repaçant sur ses bases primitives de l'unité et de l'indissolubilité. — Elle a réhabilité l'autorité paternelle, en la consacrant et en la réglant. — Elle a réhabilité la femme, l'épouse, la mère, en lui rendant, au foyer, la place respectée qu'elle avait perdue depuis quatre siècles. — Elle a réhabilité l'enfant, en lui mettant au front une couronne d'innocence et comme un reflet de la divinité. — La vraie famille est née de la vraie religion, et tel mécréant qui insulte la religion catholique lui doit l'amour sans égoïsme de sa mère, l'inviolabilité du cœur de son épouse, les tendresses religieuses de ses enfants, en un mot, les joies et les charmes les plus purs de son foyer.

La Religion catholique est éminemment bienfaitrice. *Dans l'ordre social*, elle a opéré des changements et accompli des progrès qui devraient soulever notre admiration et provoquer notre éternelle reconnaissance. Quand elle vint sur la terre, les quatre cinquièmes des hommes végétaient dans l'abjection et la servitude. Elle a fait de l'esclave un homme, puis un travailleur libre, puis un serf ou colon, puis un citoyen. Elle a fondé non seulement les Universités, sauvegarde de la science ; mais la chevalerie, sauvegarde de la noblesse ; les corporations, sauvegarde des artisans ; les hôpitaux, sauvegarde de la misère. Avant 1789, la France comptait sept cents hôpitaux considérables, et on estime à quarante millions, les revenus de ces palais élevés à la misère humaine par la charité catholique. Tout ce qu'il y a de bon et de généreux dans notre société moderne, nous le devons à la sainte Église. L'égalité devant la loi, l'accessibilité de tous à tous les emplois, le sentiment de la dignité humaine, la sympathie pour ceux qui souffrent, la tendance irrésistible